

CER Lyon  
Séance du 24 septembre 2015.

## Déclaration Liminaire

L'actualité récente est caution aux pires relents nauséabonds que l'on a connu depuis quelques années, la recherche de coupable et la stigmatisation sont légions. Chacun regardant son voisin comme un ennemi, le repli sur soi étant la solution de facilité, chacun observant son nombril, son intérêt personnel. Nous pouvons le dire, si nous continuons ainsi nous allons droit au conflit.

La barbarie, l'idiotie et l'exploitation n'ont ni religion ni pays, nous en avons la preuve tous les jours, la notion d'humanité a quasiment disparue. Les coupables sont souvent désignés par les principaux responsables et ceux-ci passent leur temps à nous opposer. La misère, la peur, l'oppression et la répression étant les pires armes que l'on ait connu.

Militants SUD-Rail, certains nous traitent d'utopistes. Oui, nous rêvons d'un autre monde, pour nous la fatalité n'existe pas, nous pensons que réduire les inégalités est possible. Les acquis que nous perdons tous les jours ont été gagnés par des utopistes, et c'est pour eux et les générations à venir que nous continuerons le combat. Alors oui, nous sommes une équipe d'idéalistes, nous faisons ce que nous pouvons à notre niveau, mais nos convictions sont sans faille même si elles sont mises à l'épreuve chaque jour. Il est désespérant de voir ce qu'est devenue notre entreprise, les ravages que la politique libérale a produits sur son système. Dirigé par un président qui s'est augmenté substantiellement tandis qu'il prône la disette pour ses employés, il a supprimé des milliers d'emplois, tué un service public au profit d'un groupe mondial et met ses priorités à faire autre chose que du transport public par rail. Nous attendons d'un chef de file qu'il défende bec et ongle l'entreprise pour laquelle il travaille. Lui ne s'est qu'asservit aux méthodes libérales qui retirent toute humanité au travail et transforment la valeur humaine en valeur marchande.

Alors que l'ensemble du management nous chantent la chanson de l'austérité et nous chante qu'il n'a pas d'argent pour augmenter les salaires, 0% en 2015, dans le même temps, elle annonce des résultats record pour le 1<sup>er</sup> semestre 2015 avec un chiffre d'affaires en hausse de 5,5% (à plus de 14 milliards) et un bénéfice net de 318 Millions d'euros, bénéfice qui a triplé par rapport à celui de 2014.

Pourtant de l'argent il y en a pour investir des millions dans une entreprise de location de voiture, dans de nouvelles compagnies de bus ou par l'achat de compagnies étrangères. *La direction* n'est inspirée que par le gain au détriment de notre utilité pour la société et de vos salariés. La réforme du ferroviaire étant pour nos VRP du capitalisme la solution miracle, oui celle-ci sera miraculeuse et rentable, mais seulement pour une poignée qui s'enrichira sur le dos des usagers et salariés.

A SUD-Rail, Ce que nous ne comprenons pas, c'est comment peuvent être accompagnées ces décisions scandaleuses par une partie des structures qui devraient les combattre. Sont-ils résignés ? Ont-ils un plan de carrière et/ou une part du gâteau à croquer ? Ceci nous dépasse. Pour vous aider dans cette tâche destructrice, tous les moyens sont bons y compris la manipulation de certains de nos collègues ou organisations syndicales. Pour cela, vous espérez que l'organisation d'élections professionnelles anticipées, même si celles-ci sont faites dans des conditions déplorables, créera un rapport de force favorable à la signature d'accords de branche avec ces

organisations réformistes qui vous permettront de mettre en place vos régressions sociales. Quelle honte !

Car plus le temps passe, plus ces partenaires de la direction ont du mal à expliquer que la réforme ne va rien changer et que c'est une bonne réforme qu'il fallait à tout prix accompagner. Des suppressions d'emplois, des salaires bloqués, de multiples restructurations, une recherche de productivité exacerbée et enfin le statut dépouillé.

C'est le bilan encore inachevé des différentes superbes réformes passées et à venir, qui nous ont été vendues jusqu'à maintenant, par ces organisations main dans la main avec la direction, le gouvernement.

Alors oui la SNCF a tout intérêt à bâcler les élections et à les réaliser le plus tôt possible, L'entourloupe étant dur à camoufler. Il devient compliqué de faire illusion, il faut absolument donc absolument faire ces élections avant que l'on traite de sujets où les cheminots vont perdre beaucoup... La réglementation du travail, par exemple où certains « *partenaires* », et pas forcément patronaux commencent à expliquer qu'il faudra faire des efforts. Cela nous rappelle tristement les réformes des retraites.

Le problème aujourd'hui est qu'ils ne négocient même plus mais se contentent de signer des chèques en blanc sans contre-partie. Le moins disant social est déjà la règle absolue chez le donneur d'ordre qu'est devenu la SNCF. Les filiales ont poussé comme des champignons et effectuent le travail qui était réalisé par des cheminots avec des conditions qui mettent en danger les salariés et usagers. Cela laisse présager le pire pour la future convention collective Mais si on écoute tout ce beau monde, Ça roule ! Rien ne se passe ! Tout est simple et limpide dans cette période post réforme.

Chacun est à sa place ! Les cheminots de l'ex-SNCF ont le sourire et ne s'inquiètent absolument pas pour leur avenir à SNCF, à Mobilités ou à Réseau. Nous sommes toujours une famille soudée appelée à faire vivre nos métiers du ferroviaire dans un collectif de travail sans frontière ni barrière. La séparation en 3 entreprises distinctes n'est que virtuelle ou au pire administrative. Et il ne s'est jamais rien passé le 1er Juillet.

La réforme qui divise et affaiblit le corps social cheminot est certainement un vilain cauchemar, ou une affabulation de ces gauchistes de SUD-Rail... Le service public garant notamment de la sécurité ferroviaire et de la sûreté en plein VIGIPIRATE est préservé, voire en progrès... Arrêtons-nous là car, contrairement à certains, nous ne croyons plus au père Noël et nous savons ne pas vivre dans le monde de oui-oui, au milieu des oui-bus, oui-go, oui-car, en attendant oui-ter et oui-fret.

**La réalité** de ce que vivent et vivront les Cheminots est à l'exact opposé de la soupe vendue par les fossoyeurs du ferroviaire qu'ils soient patronaux ou syndicaux. Le décalage, entre ce que vivent au quotidien, avec beaucoup d'abnégation, les « agents » sur le terrain, souvent dans des conditions difficiles et la perception de la direction exclusivement axée sur la rentabilité financière est désormais immense et ce décalage va encore se renforcer avec la montée en puissance de la mise en œuvre de la réforme du ferroviaire.

Donc certes, vous avez le pouvoir de décision, votre rôle de dirigeant arrivera peut-être à protéger votre responsabilité pénale, même si à SUD-Rail nous n'hésiterons pas à la mettre en cause devant les tribunaux. Mais par contre, tout ceci, tout ces mensonges, toutes ces manipulations, ne vous protégerons pas de votre conscience ...

La réalité, continuons d'en parler !

**La réalité** c'est le rapport du beatt sur la catastrophe ferroviaire de Brétigny qui remet directement en cause l'organisation de l'entreprise, sa manière de faire et de construire son management... un vrai camouflet pour la direction.

**La réalité** c'est l'argent de l'aide d'état de 2006 pour le fret ferroviaire, qui a servi à acheter des locomotives, « filialiser » par un choix économique en 2008 et privatiser aujourd'hui pour racheter un commissionnaire de transport américain pour 800 M€... tout est permis !

**La réalité**, c'est des cheminots qui voit tous les jours leur outil de travail se dégrader et leur avenir s'assombrir

Cédant aux pressions des puissances financières, au MEDEF, aux injonctions de Bruxelles, le gouvernement déroule une politique qui remet en cause notre modèle social assis sur l'égalité, la justice et la solidarité. Accompagnées par une bataille idéologique inédite, des politiques pour l'emploi se traduisent trop souvent par des mesures de régression sociale qui vont impacter tous les salarié-es, les chômeurs-euses, en particulier les jeunes, bizutés socialement à leur arrivée sur le marché du travail.

Dans un contexte où les inégalités se creusent, où la précarité se développe, où la confiance en la possibilité de changer le cours des choses s'amenuise, où les forces réactionnaires progressent, SUD-Rail et Solidaires réaffirment leur volonté de contribuer au renforcement des mobilisations et à leurs convergences, dans un cadre unitaire le plus large possible et de manière intergénérationnelle afin de faire entendre que des alternatives aux politiques libérales sont possibles. Et c'est parce cette politique est largement reprise dans l'entreprise que SUD-Rail et la CGT ont déposé un préavis de grève pour participer aux actions interprofessionnelles du 8 Octobre. Parce que les salariés n'auront que ce qu'ils prendront, parce qu'augmenter les salaires, c'est possible. Parce que perenniser et améliorer les garanties collectives, c'est possible. Parce que développer les investissements pour relancer l'activité économique en tenant compte des impératifs écologiques, c'est possible. Et C'est parce que tout cela est possible que nous serons dans la rue le 8 Octobre...

La délégation SUD-Rail